

Déclaration des élus CGT CSE du 26 janvier 2021

M. Antoine,

L'année 2020 aura été marquée par l'établissement d'une situation de crise sanitaire inédite dans notre pays. Cette crise, comme beaucoup l'ont déjà dit, a été le révélateur de pratiques capitalistes s'appuyant plus que jamais sur la peur : plans de licenciements, accords de performance collective (travailler plus pour gagner moins), licenciements boursiers, *etc.*

Chez Dassault, vous n'avez pas attendu cette crise pour pratiquer une telle politique sociale que notre PDG résume par la phrase : « *on fait peur, ensuite on discute* ». Au fur et à mesure des années certaines organisations syndicales, à l'écoute de cette politique de la carotte et du bâton, ont adopté un comportement signataires quasi-Pavlovien de tous nos accords d'entreprises... au détriment d'une certaine éthique syndicale basée sur la solidarité entre les salariés.

Grâce à eux, **les moyens de l'accord pour le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap ont été encore réduits**, alors même que cet accord n'a abouti en 2019 qu'à la fourniture d'une chaise ergonomique sur l'établissement qui emploie le plus de salariés avec une RQTH. C'est le nôtre, c'est Argenteuil.

Par un accord sur l'**égalité salariale entre les hommes et les femmes**, vous masquez grossièrement les différences de salaires qui existent dans notre entreprise. Votre but, à peine dissimulé : vous protéger de toute action en justice et doré votre image auprès du grand public, quitte à ne pas mettre les moyens nécessaires pour combattre ces inégalités de traitement injustifiables entre les hommes et les femmes.

Vous nous appliquerez un **accord télétravail** très loin des aspirations des salariés et notamment des plus jeunes. Plus grave, vous refusez d'y faire figurer les conditions de protection des salariés en cas de confinement pour cause d'épidémie, alors même que le pays s'apprête à rentrer dans une nouvelle phase importante de contamination et de mortalité dû au covid-19. Cette dernière de vos réticences à protéger la santé et la sécurité de vos salariés n'est pas étonnante quand on constate qu'il vous a fallu la rédaction d'un danger grave et imminent et surtout le débrayage de la quasi-totalité des salariés pour fermer provisoirement l'usine en mars de l'année dernière.

Nous pourrions de la même façon balayer l'**intégralité des accords** que vous nous proposer pour y dénoncer toujours la même idéologie : moins pour les salariés et toujours plus pour nos actionnaires. Notre entreprise est ainsi devenue une formidable machine à remplir les comptes en banque de la famille Dassault tout appliquant une politique sociale digne d'une entreprise d'un autre siècle, et on ne parle malheureusement pas du 20^{ème} siècle.

Débridée grâce à la signature d'accords vous lavant les mains, la politique « sociale » menée par M. Vivot au niveau local a fait ressortir les pires dérives du management capitaliste : intimidations, mépris, sanctions injustifiées, humiliations, insultes, mensonges, menaces de licenciement, menaces de plans sociaux, propositions de reclassements inadaptées, absence quasi totale d'entretiens individuels, etc. Pour finir, nous ne pouvons pas oublier les soupçons de discrimination syndicale dans le but d'affaiblir la seule voix qui s'élève fortement contre votre politique. Et oui, Dassault-Aviation a déjà été condamnée pour discrimination syndicale à l'encontre de dizaines de militants de la CGT en 1998, 2004, 2009, 2012, 2014, 2016 et on oublie très probablement d'autres condamnations.

Votre dernière attaque contre les salariés et les salaires qui font vivre leurs familles est insupportable : vous avez négocié le double accord NAO le plus bas de l'histoire de notre entreprise. Pire, vous n'en avez même pas respecté l'application puisque vous n'avez même pas donné 1% aux compagnons de l'atelier comme vous vous y étiez engagés (catégorie ATA, 0,83 %). Vous assumez d'ailleurs pleinement cette décision et vous ne souhaitez pas la corriger pour le moment.

Pour finir, malgré un chantage au PSE il y a moins de 6 mois et des NAO historiquement basses vous utilisez déjà vos techniques habituelles d'intimidations pour tenter de forcer les salariés à travailler en équipe et le samedi. Et oui, malgré vos discours toujours plus sombres lorsqu'il s'agit de discuter de salaire il faut sortir des avions ! De plus en plus d'avions ! Nous allons sûrement battre des records de cadence rafale cette année et jamais notre entreprise et notre gouvernement n'avaient négocié autant de contrats exports (Grèce, Irak, Émirats, Suisse, Finlande, Croatie, Égypte, Inde ...).

Pour finir cette déclaration nous vous demandons de rouvrir au plus vite ces NAO ratées qui verraient le pouvoir d'achat des salariés diminuer tout en leur demandant de travailler plus.